leurs devoirs. Nul doute que maîtresses et servantes tireraientgrand profit de cette idée, si on peut la mettre en pratique.

Les Sœurs qui seront à la tête de l'Ecole Ménagère ont étéformés tout exprès en France et en Belgique. En effet dans les vieux pays d'Europe, on est loin d'avoir en abondance comme en Amérique, comme au Canada surtout, les choses nécessaires à la subsistance; on y comprend mieux l'importance de l'économie et de la vie à bon marché.

L'école Ménagère que les Sœurs Franciscaines fondent parmi nous a toutes les sympathies du clergé, puisqu'elle va lui venir en aide dans la croisade qu'il prêche contre le luxe et l'extravagance. Nous souhaitons cordialement succès à la nouvelleinstitution.

## Le programme de l'évêque de London

"Ce sera en tout temps mon but et mon désir, comme unbon pasteur doit le faire, de pourvoir aux intérêts spirituels detous, non seulement des fidèles de la langue anglaise, mais aussi de cette autre partie importante de mon troupeau dont c'est le privilège et la consolation d'entendre la parole de Dieu dans sa langue maternelle, la langue française, qu'avec la vraie foi elle a reçue de ses ancêtres, les premiers colonset les premiers missionnaires du catholicisme au Canada."

Mgr Mc-Evay fera donc pour les Canadiens français ce queles évêques de la province de Québec ont toujours fait pour les-Irlandais catholiques.

## De la cordialité mutuelle à l'intérieur de la famille

Que tous les intérieurs seraient donc heureux si les marissavaient reconnaître et apprécier à leur juste valeur les méritesde leurs femmes! Un mot d'éloge coûte si peu et enfante tant de merveilles. Ces paroles sont profondément vraies, surtout si on en fait l'application à l'épouse chargée du soin de tenir etde diriger la maison.

L'écrivain, le poète, l'artiste, le musicien trouvent toujoursdans leurs travaux une variété nouvelle qui est pour eux un stimulant et un encouragement.